

Question: Mais qu'en est-il des emplois? La libéralisation du commerce n'engendrera-t-elle pas un chômage massif et une diminution des salaires? Le gouvernement de l'Ontario soutient que le démantèlement de filiales américaines non rentables entraînera la perte de centaines de milliers d'emplois dans cette province. La Fédération du travail de l'Ontario affirme que les conditions de travail, la sécurité et les normes de santé pourraient être compromises par les normes moins exigeantes qui caractérisent les industries du sud des États-Unis, et que les revenus des travailleurs canadiens pourraient être sérieusement diminués.

La réponse à la dernière partie commence par une question. Pourquoi diable les normes appliquées dans le Sud devraient-elles affecter le Canada lorsqu'elles n'affectent pas le reste des États? Mais creusons un peu plus la question.

Toutes les grandes études sur l'incidence d'une libéralisation du commerce montrent que la main-d'oeuvre en serait le principal bénéficiaire -- par la création de nouveaux emplois et le relèvement des salaires réels. Dans une étude préparée pour la Commission Macdonald, Harris et Cox constataient que les salaires réels pourraient s'accroître de 13 à 15 %. Une récente étude préparée par Infometrica Ltd. prévoit également des salaires réels plus élevés, surtout en raison d'une baisse des prix à la consommation.

Les études montrent également que l'Ontario serait la province qui gagnerait le plus, tant au plan de la croissance économique qu'à celui de l'emploi, puisqu'elle est le poumon des secteurs secondaire et tertiaire de l'économie canadienne.

Vous savez sans doute que le gouvernement de l'Ontario a produit des chiffres indiquant que 281 000 emplois canadiens seraient menacés par un nouvel accord commercial avec les États-Unis. Et pourtant, l'étude sur laquelle ces chiffres sont présumément fondés donne à penser qu'il en va tout autrement. Cette étude consiste en une compilation des industries sensibles aux importations et aux exportations et elle indique que 31 % des industries sont "très sensibles". À y regarder de plus près cependant, on constate que ces industries ont toujours amélioré leur performance lorsque les barrières commerciales ont été abaissées dans le cadre du GATT. Autrement dit, elles profiteraient - plutôt que souffriraient - d'une libéralisation du commerce avec les États-Unis. Elles emploieraient davantage de gens, et non moins.

Permettez-moi donc de le répéter. Toutes les preuves théoriques et empiriques dont nous disposons révèlent que l'érosion de notre secteur manufacturier et les